

Sonate opus 109, en mi majeur (1820)

Vivace ma non troppo. Sempre legato/Adagio espressivo/
Tempo primo/Adagio espressivo/Tempo primo/Prestissimo

Gesangvoll, mit innigster Empfindung. Andante molto cantabile
ed espressivo/Var.1. Molto espressivo/Var.2. Leggieramente/
Var.3. Allegro vivace/Var.4. Un poco meno andante cioè e un
poco più adagio come il Tema. Etwas langsamer als das
Thema/Var.5. Allegro ma non troppo/Var.6. Tempo primo del
Tema. *Cantabile*

Sonate opus 110, en la bémol majeur (1821)

Moderato cantabile molto espressivo. *Con amabilità. Sanft*

Allegro molto

Adagio ma non troppo/Recitativo più adagio/Andante/
Adagio/Meno adagio/Adagio/Adagio ma non troppo.
*Klagender Gesang. Arioso dolente/Fuga. Allegro ma non troppo/
L'istesso tempo di Arioso. Ermattet, klagend. Perdendo le forze,
dolente/L'istesso tempo della Fuga poi a poi di nuovo vivente.
Nach und nach wieder auflebend. L'inversione della Fuga. Die
Umkehrung der Fuge/ Meno Allegro. Etwas langsamer/Poi a poi
più moto. Nach und nach wieder geschwinder/Tempo primo*

Sonate opus 111, en ut mineur (1822)

Maestoso/Allegro con brio ed appassionato/Meno Allegro/
Adagio/Tempo primo/Meno Allegro/Adagio/Tempo primo

Arietta. Adagio, molto semplice e cantabile/L'istesso Tempo/
L'istesso Tempo

Quoique terminées l'une après l'autre, puis publiées séparément, ces trois Sonates sont, dès le début de leur composition, conçues simultanément. A la fin du 18^e siècle et au début du 19^e, les Sonates étaient souvent publiées par trois dans un même recueil (par exemple les opus 2, 10 et 31). Il n'en va plus du tout de même dans les années 1820, époque des opus 109, 110 et 111. Pourtant ces œuvres sont parfaitement complémentaires et liées l'une à l'autre, bien plus que dans tous les recueils précédents regroupant trois Sonates. D'où mon idée, pour le présent concert, de jouer ce programme sans interruption. Un motif qui, selon l'ancienne tradition rhétorique, symbolise la croix, circule d'une œuvre à l'autre. Dans ces trois Sonates, Beethoven nous propose un voyage, partant de l'humain (dans le final de l'opus 109, souvenir de son amour pour Josephine von Brunsvik, par la citation d'un thème récurrent depuis 1803 et intimement lié à Josephine) pour aboutir à une sorte de mysticisme bouleversant (Arietta de l'opus 111). Tout cela au prix de multiples combats entre les forces du mal et les forces du bien, dont le plus violent se trouve dans le premier mouvement de l'opus 111. Finalement les forces du bien triomphent, avec sérénité, par le sourire bouddhiste de l'Arietta (Adagio, molto semplice e cantabile)... Mais chez Beethoven, l'humain et le mystique sont souvent mélangés... Nous sommes ici en présence d'une musique des hauts sommets, comparable uniquement à des chefs d'œuvre tels que la 9^e Symphonie de Mahler, la troisième partie des Scènes de Faust de Schumann, certaines œuvres tardives de Chopin (Polonaise-Fantaisie, Nocturnes opus 62)...

Michel Gaechter

Saessolsheim, 9 octobre 2022

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Les trois dernières Sonates (1820 / 22)

Dixième concert de l'intégrale des sonates pour piano de Beethoven
par

Michel Gaechter

Pianoforte Johann Schanz
(Vienne, 1823)



Michel Gaechter, né à Mulhouse, poursuit ses études au CNSM de Paris, notamment auprès de Germaine Mounier. Il y obtient les premiers prix de piano, harmonie, contrepoint et fugue. Intéressé par l'école russe de piano, il se perfectionne auprès de Vitaly Margulis à la Musikhochschule de Freiburg-im-Breisgau (Allemagne). En 1984 il est lauréat du Concours International Liszt/Mario Zanfi de Parme.

La seconde école de Vienne (Schönberg, Webern, Berg) constitue pour lui un centre d'intérêt essentiel. Dans ce domaine, deux aboutissements de son travail sur Schönberg ont été salués par la critique : tout d'abord un enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano en 1999, puis la réalisation et l'enregistrement d'une transcription pianistique du sextuor à cordes *Verklärte Nacht* (Nuit transfigurée) en 2002. La partition de cette transcription, publiée sous forme de facsimile chez l'éditeur Richard Birnbach, a su retenir l'intérêt du *Arnold Schoenberg Center* de Vienne. Par ailleurs, le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne et la pratique sur instruments historiques le marquent profondément et influencent de façon décisive sa lecture de l'ensemble du répertoire.

Michel Gaechter enseigne actuellement le pianoforte au Conservatoire et à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg.

Il se produit volontiers sur instruments historiques comme sur instruments modernes, en solo ou (entre autre) avec les complicités de la violoniste et altiste Fanny Paccoud. Sa rencontre avec le Quatuor Baroque (orgue de barbarie, tympanon, bandonéon et contrebasse !) a été une aventure extrêmement enrichissante, autour du Concerto en mi mineur de Chopin dans une transcription de la partie d'orchestre par les musiciens de cet ensemble.

Prochains concerts à l'église de Saessolsheim :

Neuvième concert de «L'ÉCHANTILLON D'INTÉGRALE J. S. BACH» par Francis Jacob. Dimanche 27 novembre 2022 à 16h30. Au programme des préludes et fugues (BWV 545...) et des chorals à l'orgue (Leipzig), des préludes et fugues du Clavier Bien Tempéré, au clavecin.

Concert dans des styles variés : médiéval, baroque, jazz, musique brésilienne par Caroline Magalhães, chant, Pierre et Francis Jacob, orgue et Fabrice Ley, saxophone. Dimanche 8 janvier 2023 à 16h30. Un programme «tutti frutti» monté à l'occasion d'un concert proposé dans l'ouest de la France dans le cadre d'une exposition qui s'intitulait «Métissage». Ces combinaisons musicales inattendues fonctionnent étonnement !